



# théo lopez

DOSSIER DE PRESSE

**B R A I N S T O R M I N G**

Exposition du 20 octobre au 24 novembre 2017

**VERNISSAGE LE JEUDI 19 OCTOBRE 2017  
DE 18H À 21H**

Galerie Artistik Rezo | 14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris | M° Rue des boulets  
tel. 01 77 12 54 55 | [contact@galerieartistikrezo.com](mailto:contact@galerieartistikrezo.com) | [www.galerieartistikrezo.com](http://www.galerieartistikrezo.com)

 /artistikrezo

 @Artistikrezo

 Artistikrezo



## **BRAINSTORMING** (DU 20.10 AU 24.11)

Dans le cadre de sa troisième exposition personnelle à Paris, Théo Lopez dévoile une recherche issue d'un sujet pictural qui l'anime depuis trois ans: la peinture abstraite. Cette exploration graphique et mentale de l'abstraction s'est petit à petit accompagnée d'une volonté d'accorder autant d'importance à la toile exposée qu'à son processus de création. Ainsi, l'oeuvre ne se limite pas uniquement à la toile que vous avez sous les yeux, mais s'étend à travers toutes les étapes de création dont elle est le fruit.

Pour rendre compte de cette recherche personnelle, l'artiste lève le rideau sur l'au-delà de la toile, au delà de son cadre. La mise en scène de l'atelier permet de plonger le spectateur dans l'espace d'où tout s'anime. Des toiles très différentes émergent d'un fond commun. Les outils utilisés, témoins matériels du processus de recherche, sont empreints de cette création. Ainsi, l'artiste nous propose une immersion dans un univers où l'expérimentation est assumée. Voilà l'une des principales motivations de Théo Lopez mise en lumière dans une exposition qui porte bien son nom: BRAINSTORMING.

Persuadé que la collaboration entre artiste nourrit le travail de chacun, Théo Lopez invite Arthur Lapierre, artiste numérique, à réinterpréter ses recherches par le biais d'installations digitales qui approfondissent son propos.

L'exposition a été réalisée avec le soutien d'Alla Goldshteyn.

## À PROPOS DE L'ARTISTE

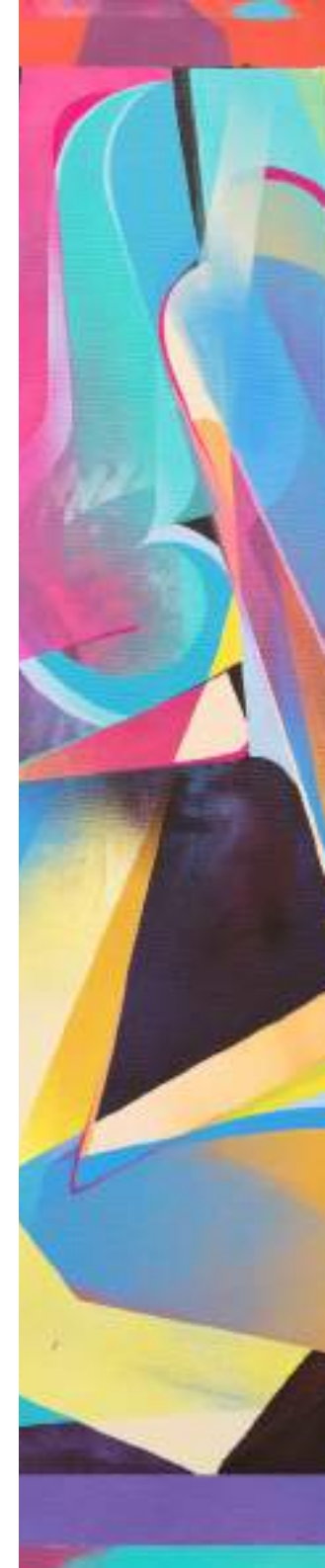
Né en 1989 en banlieue parisienne, Théo Lopez vit et travaille à Paris. Il y partage un atelier, Le Terrier, avec les artistes Olivia De Bona et LapinThur. Comme eux, il fait partie du 9ème concept, un collectif basé à Montreuil. Cette collaboration, débutée en 2007 alors qu'il était encore étudiant en communication visuelle, a été extrêmement formatrice. Elle lui a permis de se nourrir de projets participatifs tout en se forgeant un style personnel qu'il fait évoluer et réaffirme sans cesse.

Depuis plusieurs années déjà, Théo Lopez multiplie les projets d'envergure à l'international : Live Painting Moscow en 2014, Tour Pleyel à Paris la même année, participation au festival Loures Arte Publica au Portugal en 2016 et en 2017, festival Chromatic à la cité de la Mode et du Design, etc. Certaines de ses oeuvres appartiennent par ailleurs à la collection de Nicolas Laugero Lasserre et sont exposées au sein du musée Art42, situé dans l'école 42 à Paris. Ainsi qu'au sein du plus gros campus de startup du monde, la Station F, qui fût inauguré en juin 2017 dans le 13ème arrondissement.

### **De la figuration onirique à l'abstraction.**

Si Théo Lopez fait évoluer sa démarche artistique depuis plusieurs années, il conserve les mêmes problématiques qu'à ses débuts. Peindre est pour lui une manière de formaliser des mondes intérieurs, des idées et des émotions. Chaque toile est une invitation au voyage lancée au spectateur et cette volonté insuffle une dimension magique et onirique à sa production artistique. Au début de sa carrière, il est influencé par les arts extra-occidentaux et par des formes de spiritualité et d'altérité qu'il convoque à travers la représentation de masques et d'effets d'optique.

Depuis 2014 cependant, après un travail de déconstruction plastique, Théo Lopez se consacre complètement à l'abstraction. En 1890, le peintre nabi Maurice Denis anticipait les évolutions futures de la peinture occidentale en écrivant "Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. ». Théo Lopez se réapproprie cette idée fondatrice et la décline : il est passé des masques aux motifs et des motifs au travail exclusif de la ligne, à la recherche de ses fondements et de son essence. Il se rapproche ainsi des démarches des constructivistes russes, de l'Abstraction Lyrique européenne ou encore des expressionnistes abstraits américains.





The image on the left is a vertical strip of an abstract artwork. It features a complex, layered composition of colors including red, orange, purple, green, and blue. The colors are applied in various textures and directions, creating a sense of depth and movement. The overall effect is that of a multi-layered, experimental painting.

## La toile comme témoignage du processus créatif

Théo Lopez se définit comme un “artiste-chercheur”. Pour lui, une toile est un support d’expérimentation, une accumulation de couches picturales qui témoignent d’un processus créatif. Dans ses productions les plus récentes il semble tendre vers une démarche qui rappelle l’art conceptuel et la performance. Les rencontres, les critiques, les conseils et les discussions, de même que les voyages, les projets inédits et les techniques expérimentales sont pour lui autant de moyens de sortir de sa zone de confort, de renouveler sa production.

Ses œuvres sont travaillées en temps réel, sans plan défini, et chaque nouvelle couche picturale s’ajoute à la complexité de la composition finale. Il superpose les aplats de couleurs qu’il dévoile en collant des bandes de scotch qui réservent les couches inférieures, puis il harmonise ses compositions à la bombe aérosol.

De la technique de la marbrure à la cuve aux nouvelles technologies numériques, en passant par le dessin, la sérigraphie et la performance, Théo Lopez expérimente et peint au gré de son inspiration. Il élabore ainsi une production artistique globale, où chaque œuvre est conçue comme faisant partie d’un tout : héritière des créations passées et participant aux travaux à venir.

## La peinture à l’épreuve de la temporalité.

La question de la temporalité a une importance primordiale dans l’œuvre de Théo Lopez. Si la toile est une accumulation de couches picturales et d’expérimentations, c’est leur succession dans le temps qui importe et permet au public de se rendre compte du processus créatif. Cette réflexion sur la dimension temporelle de son œuvre est d’ailleurs l’une des raisons de son intérêt pour le street art. Les Live Performances, tel celui réalisé les 8 et 9 avril 2017 à l’occasion de l’inauguration du MUR du 12ème arrondissement, permettent en effet au public d’observer ce processus créatif en temps réel.

## Les arts numérique pour montrer le processus créatif

Pour formaliser son processus créatif sous une forme tangible et contourner l’aspect éphémère de la performance, Théo Lopez s’intéresse également aux arts numériques. Ce genre artistique, profondément différent du street art par bien des aspects, le rejoint pourtant sur plusieurs idées fondamentales : une production tournée vers la nouveauté et l’expérimentation, une communauté mouvante et dynamique et un cadre qui n’est pas défini par des siècles de tradition et d’histoire.

Pour les Nuits Blanches 2016 de Paris, il a participé à l’exposition Mondes Souterrains, dans le 17ème arrondissement de Paris, en collaboration avec l’artiste numérique Arthur Lapierre. L’installation Immersion présentait deux toiles de 2,5 sur 1,5 mètres dont les réalisations avaient été photographiées étape par étape. En parallèle, une grotte numérique, composée de miroirs et d’effets déstructurants, était le support de la projection des vidéos montées par Arthur Lapierre et documentaient en timelapse l’évolution des toiles de Théo Lopez. En montrant le résultat d’un processus au sein d’une installation artistique, les deux artistes ont pu matérialiser et rendre visible les processus créatifs physiques et psychiques qui sont au centre des recherches de Théo Lopez.

Sur le même modèle, Théo et Arthur proposeront en octobre 2017 une collaboration à la galerie Artistik Rezo.

## ENTRETIEN AVEC THÉO LOPEZ



**Artiste urbain adepte de la peinture abstraite, Théo Lopez a fait ses classes au sein du collectif 9e concept. Il est aujourd'hui un artiste à part entière et partage son travail entre projets collectifs et solos shows, ici et ailleurs, sur toile ou sur mur.**

**Tu fais partie du collectif 9e concept. Ce n'est pas trop difficile, en tant qu'artiste, de concilier travail personnel et projets collectifs ?**

J'ai découvert le 9e concept à 17 ans, et j'ai tout de suite adoré l'idée d'artistes en train de peindre devant un public. Je suis allé les rencontrer, je leur ai montré quelques dessins -je me faisais tout petit- et je suis tombé sur Romain Froquet qui a été super attentif et à l'écoute. Il a regardé mes dessins, il m'a donné quelques conseils et dit de repasser dans un mois. Un mois plus tard, sur-motivé, j'y suis retourné avec un bon paquet de croquis. Et ainsi de suite jusqu'à ce que je rencontre les trois fondateurs, et qu'ils me prennent dans le collectif.

J'ai directement attaqué les tournées Desperados, on partait en tournée dans toute la France avec des danseurs, des chanteurs, des artistes et je faisais du tatouage éphémère.

C'était une super expérience, des voyages, des rencontres. Et hyper formateur au niveau du dessin, il fallait toujours inventer, se renouveler, s'adapter. Ça m'a permis de murir des idées, des projets pour la suite. Cette effervescence artistique, je me suis rendu compte que c'était vraiment ce qui me correspondait. Du coup, j'ai fait mon BTS communication visuelle en alternance avec le 9e concept.

Ils m'ont vraiment intégré au monde de l'art, et ils m'ont aidé à trouver mon propre style, ma propre expression. C'est sûr qu'il faut trouver cet équilibre entre le collectif et l'individuel. Mais j'avais bien saisi l'idée du 9e concept : des artistes indépendants qui se retrouvent sur des projets collectifs. Ce sont les collaborations avec des marques qui permettent d'investir et de monter des projets persos ou avec d'autres artistes.

**Il faut avoir de l'inspiration pour créer des tatouages pendant des soirées entières ! Quel genre de dessins tu réalisais ?**

J'ai commencé, comme beaucoup, crayon à la main, à dessiner des personnages, des visages. Avec ma rencontre avec le 9e, j'ai dû passer à des choses plus abstraites, en vue des tatouages éphémères, et j'ai vite développé un grand intérêt pour les lignes et les motifs. Je faisais des masques, ce qui me permettait d'allier les visages, que je connaissais, et ce travail du motif qui m'était demandé.

Ensuite, il a fallu trouver comment m'exprimer moi-même à travers ce style. J'ai mélangé les dessins de masques et le travail de la ligne, et grâce à cette approche un peu plus déconstruite, j'ai appris à apprécier les motifs, les formes, et le travail de la couleur. C'est ça « l'école du 9e » : apprendre à se forger un style tout en s'imprégnant des expériences collectives, et savoir se renouveler.

## **Pourquoi avoir choisi l'abstraction ?**

Le motif était déjà pour moi une forme d'abstraction. L'illustration, le figuratif étaient mes bases. Mais j'ai eu besoin de passer par cette approche de déconstruction, cette décomposition des éléments -même psychologiquement !- pour m'affranchir de la forme. En travaillant les motifs, les lignes, j'ai eu de moins en moins recours à la figuration. Depuis 2014, je me consacre totalement à l'art abstrait.

Une toile, en tant que support, c'est beaucoup de pression. Mais il faut savoir prendre du recul, recouvrir, recommencer. C'est une accumulation de couches, de recherches, ça supporte de la matière. Aujourd'hui, la toile, je la vois comme un support d'expérimentation.

## **Qu'est-ce que tu cherches à représenter dans ta peinture abstraite ?**

Ce que je veux mettre en avant, c'est le cheminement plus que le travail fini. La matière, la couleur, c'est ce qui compte dans mon travail. Avant, je voulais tout raconter sur une toile. Je passais des mois sur la même toile, à la modifier, à pinailler. Je voulais tout dire d'un coup : le figuratif, la matière, la couleur, l'émotion... Maintenant, mon travail est centré sur la recherche, c'est une perpétuelle remise en question.

Je fais un mélange de couleurs, je fais dialoguer les matières, j'essaye de faire venir des dynamiques, des formes. Et ainsi, les couches s'accumulent, et le tout prend forme. J'utilise des outils différents, allant de la bombe (que j'utilise pour créer des effets, des nuances) à la peinture en passant par le modelage, jusqu'à ce que j'ai cette impression de vie. Cette présence que je ressens va me permettre de me détacher et de passer en observateur. J'aime laisser les marques des étapes de création, pour mettre en lumière le passé, les chimères de la création.







### **Quel est le point de départ d'une œuvre ?**

En général, c'est le dialogue entre deux couleurs. Ce sont des jeux de contraste qui me font avancer. L'association d'une couleur chaude avec une couleur froide, de la matière lisse ou rugueuse, du brillant et du mat, des formes... Je travaille beaucoup en oppositions. L'idée c'est de créer un discours interne.

Il y a toujours une idée de présence dans mes œuvres. J'essaye de révéler cette « hidden presence » dans la peinture. Un dialogue se crée entre la peinture et moi, et j'utilise des titres qui représentent cela, comme dans « secret birth », une toile que j'ai abordée dans cette approche plastique. Dès le début, je travaillais des masques pour matérialiser des choses, des personnes, des émotions. En ce sens, mon travail de l'abstraction, c'est l'héritage des masques en quelque sorte. Je m'inspire beaucoup des arts premiers, que ce soit dans la forme ou dans l'intention, il s'y dégage une certaine spiritualité.

### **J'ai l'impression que tu travailles les couleurs de manière thématique.**

Oui, c'est l'idée. J'essaye de travailler une gamme par toile. Je suis dans une période de recherche sur les couleurs, aussi je commence à me tourner vers la pigmentation, pour réaliser mes propres couleurs. Ça offre encore plus de possibilités, et c'est une bonne façon de s'approprier son travail. En général, le noir arrive à la fin, pour venir couper les couches de couleurs, contraster et nuancer le tout.

Pour l'Urban Art Fair, j'ai réalisé une série de 6 toiles à partir de deux bleus qui évoquaient l'eau. J'ai commencé à étaler massivement ces deux couleurs, et c'est comme si des planètes étaient nées à partir de l'eau, comme toute vie finalement. L'aspect cosmique de cette série m'a fait penser à la récente découverte de sept planètes potentiellement habitables par la NASA. J'ai donc appelé cette série « Trappist-1- », en l'honneur de l'étoile autour de laquelle ces planètes gravitent, pour évoquer cette dimension spatiale.

### **Quelle est la place du travail de rue dans tes réalisations ?**

Ce qui m'intéresse dans le travail mural c'est l'échelle et la contextualisation. Je ne viens jamais devant un mur avec une idée précise de ce que je vais réaliser parce que c'est trop dans l'exécution. Je préfère laisser libre cours à l'inspiration en rapport au contexte, à l'environnement.

Le MUR du 12e [voir la vidéo ci-dessous] est situé à deux pas de la Coulée Verte, et avec la lumière sur cette végétation, ça a fait naître d'autres couleurs que je n'avais pas envisagées de prime abord. Ce qui est top dans ce genre de réalisation, c'est le contact avec les riverains. Certes il y a des critiques, mais elles sont minoritaires et soulèvent quand même des questions intéressantes, ça reste une belle interaction. On se rend compte que ce n'est pas anodin de faire une fresque, que ça ne laisse personne indifférent. Ce qu'il y a de bien dans l'art urbain, c'est le contact avec le public.

J'aime alterner la réalisation de murs et le travail d'atelier ; les deux m'apportent énormément et se répondent, comme pour le collectif et l'individuel. En tant qu'artiste, on n'est jamais sûr de soi, et c'est une bonne chose, ça permet de garder les pieds sur terre. Depuis que j'ai renoncé à créer à partir d'une idée précise, et que j'assume de défendre un travail de recherche, c'est hyper enrichissant. Je ne veux surtout pas imposer quelque chose à quelqu'un. Ce que j'aime dans la peinture abstraite, c'est que chacun peut interpréter ce qu'il veut et c'est génial, j'apprends beaucoup grâce à ces discussions. Ma forme d'abstraction, est une ré-interprétation du réel.

ANNA MARÉCHAL





## À PROPOS D'ARTISTIK REZO

Depuis janvier 2015, l'association Artistik Rezo, fondée et présidée par Nicolas Laugero Lasserre, s'est dotée d'une galerie d'art contemporain en partie consacrée à l'art urbain. La galerie est le troisième volet de cette association qui est parallèlement un média et un club culturel. Pour cette année 2017, la galerie accueillera Stew, Bault, Romain Froquet, Erell, Gilbert1, Théo Lopez, Madame ...

Avec 150 000 visiteurs uniques par mois, Artistik Rezo est l'un des principaux médias culturels sur le web. Premier du genre en France, le site propose à ses lecteurs le meilleur des sorties théâtre, cinéma, art et musique avec des critiques, interviews, dossiers, actualités, portraits d'artistes... Le Club Artistik Rezo compte 6 000 membres qui profitent de plus de 100 000 invitations à des sorties culturelles inédites.

## À PROPOS DE NICOLAS LAUGERO LASSERRE



Directeur de l'ICART (École des métiers de la culture et du marché de l'art) et président-fondateur d'Artistik Rezo, Nicolas Laugero Lasserre a vu son intérêt pour l'art contemporain et les arts urbains augmenter au fil de sa carrière et de ses rencontres. À travers elles, il a réellement pris conscience des enjeux sociaux et politiques transmis par les artistes. Aujourd'hui, son envie de partager cette passion l'amène à soutenir et promouvoir les artistes à travers sa galerie à but non lucratif. À l'occasion de la Nuit Blanche 2016, il a créé Art42, le premier musée de street art en France. Au rendez-vous : des œuvres d'ateliers d'art urbain issues de sa collection ainsi que des interventions in situ.



## GALERIE ARTISTIK REZO

14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris  
Métro Rue des Boulets - Ligne 9

### CONTACT

tél. 01 77 12 54 55  
contact@galerieartistikrezo.com

### EN LIGNE

www.galerieartistikrezo.com  
facebook.com/artistikrezo  
instagram.com/Artistilrezo  
twitter.com/artistikrezo



## EXPOSITION DE THÉO LOPEZ

Du 20 octobre au 24 novembre 2017  
Du lundi au samedi de 11h à 19h

### VERNISSAGE

Jeudi 19 octobre 2017 de 18h à 21h



### CONTACT PRESSE

Églantine de Cossé Brissac  
00 33 (0)1 45 44 82 65  
00 33 (0)6 65 58 92 19  
eglantine@wordcom.fr

Mathilde Desideri  
00 33 (0)9 81 14 82 65  
00 33 (0)6 74 58 20 21  
mathilde@wordcom.fr

### EN PARTENARIAT AVEC

